

JOLI CIEL D' HIVER

# JOLI CIEL D'HIVER

« *Du Rififi chez Margot* »

Une comédie en 4 actes de

**Kari DE POIRIN**

*Avril 2019*

2 hommes – 4 femmes – durée 1h35' environ

*« Une mise à jour logicielle tourne mal à la station d'observation astronomique du Pic de la Lurette. Le téléphérique, seul moyen d'accès depuis la vallée, refuse de redémarrer. Deux scientifiques, le couple de tenanciers de l'auberge et le technicien de maintenance sont bloqués pour une durée indéterminée à 3842 m d'altitude. Les conditions météorologiques interdisent toute intervention de l'hélicoptère. Les deux cabines immobilisées se balancent au dessus du vide, quelqu'un semble occuper l'une d'entre elles ! Ce passager sera t' il réellement le bienvenu s'il parvient à rejoindre l'auberge « Chez Margot », au sommet ? »*

## **Ce texte est protégé par les droits d'auteur**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de la SACD qui gère ses droits.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs**

*Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.*

## JOLI CIEL D' HIVER

### *La scène :*

La salle de vie du chalet auberge « Chez Margot » qui accueille les scientifiques de la station ainsi que les éventuels visiteurs. Une grande table, des bancs, un bar, un téléphone vintage, un grand buffet vaisselier, un poêle à bois. Une porte donnant sur la cuisine à jardin. Une porte donnant sur l'extérieur en fond de scène, un porte-manteaux à proximité. Une porte donnant sur le couloir des chambres à cour. Derrière le bar, les commandes et contrôle du téléphérique (Un voyant jaune, un voyant vert, un voyant rouge clignotant, deux boutons poussoirs, un « Coup de Poing » arrêt d'urgence, une prise Ethernet RJ45, une sonnerie, un klaxon et un interphone). Une maquette animée indique la position des deux cabines.

### *Les personnages :*

- **Michael LALOUCHE** : Technicien de maintenance de « Miscellaneous Software »
- **Séverine VALDABER** : Astronome, directrice de l'observatoire du Pic de la Luette
- **Marie SANTINI** : Astronome, assistante de la directrice
- **Eva NUÑEZ** : Journaliste de la chaîne de télévision locale ALTI-TV
- **Margot PURJUS** : Tenancière et cuisinière de l'auberge « Chez Margot »
- **Lucien PURJUS** : Mari de Margot et gardien de l'observatoire

### *Les répliques :*

<i>Personnage</i>	<i>Acte 1</i>	<i>Acte 2</i>	<i>Acte 3</i>	<i>Acte 4</i>	<i>TOTAL</i>
<b>Michael LALOUCHE</b>	84	29	42	21	<b>176</b>
<b>Séverine VALDABER</b>	13	38	53	16	<b>120</b>
<b>Marie SANTINI</b>	36	16	43	14	<b>109</b>
<b>Eva NUÑEZ</b>	14	50	26	17	<b>107</b>
<b>Margot PURJUS</b>	23	26	61	19	<b>129</b>
<b>Lucien PURJUS</b>	65	24	45	21	<b>155</b>
<b>TOTAL</b>	<b>235</b>	<b>183</b>	<b>270</b>	<b>108</b>	<b>796</b>

# JOLI CIEL D' HIVER

## ACTE 1

28 minutes environ

### scène 1

*(Lucien essuie quelques verres derrière le bar. Au mur, la maquette animée montre les deux cabines au milieu du câble, le voyant jaune est allumé. On entend le bruit sourd de la machinerie ? Au bout de quelques secondes, un coup de sonnerie retentit. La maquette montre une cabine en haut et une cabine en bas. Le voyant jaune est éteint, le voyant vert est allumé. On entend deux coup de sonnerie. Le bruit de machinerie a cessé.)*

**Lucien :** *(Il pose ses verres et se rend à l'interphone, son torchon à la main. Il appuie sur le bouton de l'interphone)* Vous êtes arrivés à l'observatoire du Pic de la Luette, 3842 mètres. Veuillez attendre l'arrêt des oscillations de la cabine avant de vous lever. Les portes s'ouvriront automatiquement. Veuillez à ne rien oublier dans la cabine.

*(Il retourne à se verres. Quelques instants plus tard, la porte du fond s'ouvre. Michael entre, une sacoche d'ordinateur à la main.)*

**Michael :** *(Il fait tomber quelques flocons de neige qu'il a sur le visage)* Bonjour, Michael Lalouche, je suis envoyé par « Miscellaneous Software » pour la mise à jour logicielle du système de machinerie du téléphérique.

**Lucien :** Nous vous attendions. Nous avons été prévenus par la station de la vallée. Accrochez donc vos affaires au porte-manteaux. Je vous sers de quoi vous réchauffer ?

**Michael :** *(Se débarrassant de son anorak )* Je prendrais volontiers un petit café. Quel temps, dites donc ! On se fait un peu balloter là-dedans.

**Lucien :** Je vais vous faire une tartine beurrée avec votre café. Rien de tel pour remettre l'estomac en place après l'ascension. Pour ce qui est de la météo, ils ne nous prévoient que du mauvais les deux prochains jours.

**Michael :** Raison de plus pour ne pas traîner ici. La mise à jour sera rapide. D'habitude, sur des installations similaires, cela ne prend que tout juste 10 minutes.

*(On entend un coup de sonnerie. Le voyant vert s'éteint, le voyant jaune s'allume. La maquette montre les deux cabines en position intermédiaire. Le ronron de la machinerie se fait entendre.)*

**Lucien :** La cabine vient de partir de la vallée, on va peut-être avoir de la visite.

**Michael :** *(Remuant le café que Lucien vient de lui servir)* Pourquoi dites-vous peut-être ? Si la cabine est partie, c'est qu'il y a quelqu'un dedans, non ?

**Lucien :** Ou pas ! C'est pas obligé. Cela peut être une livraison. Des denrées alimentaires, du matériel pour l'observatoire ou le renouvellement de l'eau potable dans le réservoir ...

**Michael :** Parce que vous n'avez pas l'eau courante ici ?

## JOLI CIEL D' HIVER

**Lucien** : Imaginez donc la hauteur du château d'eau qu'il faudrait construire dans la vallée pour avoir un peu de pression au robinet à 3840 mètre d'altitude ! Vous êtes technicien, les vases communicants, cela doit vous parler un peu, non ?

**Michael** : Oups, vous avez raison !

**Lucien** : Alors pour l'eau, ben non, elle n'est pas courante ... et pour la courante, nous avons des toilettes sèches. *(Il s'amuse de sa bêtise)*

**Michael** : *(Il croque dans la tartine de pain beurré)* Alors vous stockez ?

**Lucien** : Les deux bennes du téléphérique sont équipées d'un réservoir de 1500 litres chacune. Sur le toit de l'observatoire, il y a un réservoir de 5000 litres et un chauffe-eau solaire. Cela suffit pour la cuisine et les sanitaires.

**Michael** : Cela fait une belle installation !

**Lucien** : C'est que c'est compliqué la vie à 3800 mètres sur un python rocheux. Presque autant qu'une base lunaire en fait. Le milieu n'y est pas plus accueillant. En plus, il ne faut pas oublier de vider les réservoirs des bennes à leur arrivée, sinon ça risque de geler. Et un lest d'une tonne cinq dont on ne peut se débarrasser, ça limite grandement la charge utile !

### Scène 2

*(La porte de la cuisine s'ouvre. Margot rentre. Elle s'essuie les mains avec un torchon.)*

**Margot** : Lucien, tu pourrais me sortir cinq kilos de patates de la réserve, s'il te plaît ? *(Voyant Michael)* Excusez moi, monsieur ?...

**Lucien** : Bon, je vous laisse vous présenter, moi j'obéis aux ordres. *(Il sort par la porte du fond)*

**Michael** : Michael Lalouche, Miscellaneous Software.

**Margot** : Ah ! Vous êtes anglais ?

**Michael** : Pas du tout, Miscellaneous Software, c'est le nom de ma compagnie. Celle qui a développé le système informatique de la machinerie.

**Margot** : Ah ! Enchantée, moi c'est Margot, Margot Purjus. *(Elle lui tend la main)* « Michel a des housses sauf toi », vous dites ?

**Michael** : Cela signifie « Logiciels Divers » en anglais, tout simplement.

**Margot** : Oui, tout simplement, si vous le dites.

*(Lucien revient avec un sac de 5 kilos de pommes de terre qu'il donne à Margot. Il essuie les quelques flocons de neige qu'il a sur la tête et les épaules.)*

## JOLI CIEL D' HIVER

**Lucien** : Eh bien, ça ne s'arrange pas dehors !

**Michael** : Alors il est temps que je me mette au travail, si je veux être au chaud chez moi ce soir !

**Lucien** : Vous avez besoin de quelque chose ?

**Michael** : Pouvez-vous me dire où se trouve la prise ethernet du système ?

**Margot** : Je vous compte pour déjeuner ce midi ? Aujourd'hui c'est tartiflette !

**Lucien** : La prise est sur la console, juste en dessous des commandes manuelles.

**Michael** : Merci monsieur Purjus !

**Lucien** : Ici, c'est Lucien pour tout le monde !

**Michael** : Très bien. Quant à la tartiflette ... euh ... Margot, j'en raffole. Je m'en régale d'avance. Mais attention à ne pas trop alourdir la cabine pour mon retour. J'aimerais qu'elle s'arrête en douceur arrivée en bas !

**Margot** : Bon, je vous laisse à votre ... joli ciel d'hiver ! J'ai mes lardons à m'occuper. *(Elle entre dans la cuisine)*

**Michael** : *(Déballant son ordinateur portable)* Vous avez des enfants ?

**Lucien** : Euh, les lardons c'est de la vraie poitrine de porc ! Quant aux enfants, oui, nous en avons deux grands. Un garçon militaire au Mali et un fille avocate, mariée avec deux adorables enfants elle aussi.

**Michael** : *(installant le câble ethernet entre la console et l'ordinateur)* Des petits enfants, génial !

**Lucien** : Et vous ?

**Michael** : Marié avec ... une femme. Nous n'avons pas d'enfants et c'est peut-être mieux ainsi. Elle est tout le temps en déplacement professionnel. *(Il pianote sur son clavier)* Bon, voilà ! C'est prêt pour la mise à jour.

**Lucien** : *(faisant remarquer que la machinerie était en route)* : Euh ... ce n'est pas grave que la machine soit en fonctionnement, là, ou bien ?

**Michael** : Non, non, peu importe si les cabines sont en mouvement. Cela se gère automatiquement. Pas de soucis !

**Lucien** : Si vous le dites !

**Michael** : *(Il appuie sur la touche Enter pour lancer la mise à jour)* Et voilà ! C'est parti pour dix petites minutes.

## JOLI CIEL D' HIVER

**Lucien** : Bon, ben il est pas top pénible votre métier, dites donc !

**Michael** : *(Amusé par la réflexion)* Il y a bien pire, je vous l'accorde !

**Lucien** : Je vous sers autre chose ? Je veux dire, du vrai, de l'antigel ? J'ai une liqueur de plante extra !

**Michael** : Alors, juste pour goûter.

**Lucien** : *(Il sort une bouteille étrange et deux petits verres de derrière le bar. Il remplit les verres.)* De l'élixir de bouquetin, on appelle ça. Vu que les plantes en question, eh ben elles voient plus de bouquetins que de touristes par ici ! *(Il tend un verre à Michael et trinque)*

**Michael** : *(Il goûte à la liqueur)* Ah ça, c'est fort en goût ! C'est puissant, mais parfumé. Très agréable en bouche, ce disant.

**Lucien** : oui, ça réchauffe la plomberie et ça masque les mauvaises odeurs.

### Scène 3

*(On entend le jingle « Windows » en provenance de l'ordinateur portable)*

**Michael** : *(Pris d'un sursaut)* Oh putain ! *(Il court vers le portable)* Oh putain ! Oh saleté de vérole de Windows de MicroSoft de merde ! Le voilà qui fait sa propre mise à jour, sans prévenir comme d'habitude ! Et, bien entendu , il a planté mon transfert !

**Lucien** : C'est grave ?

**Michael** : Je ne sais pas encore ! *(Il tape nerveusement sur son clavier pour essayer de reprendre la main)* Merde, merde et merde !

*(Un klaxon d'alarme retentit et le voyant rouge clignote sur la console. Le ronron se tait. La maquette est arrêtée, les cabines à moitié chemin)*

**Lucien** : Mince ! Le bazar est arrêté ! Et en plein milieu en plus ! *(Il appuie sur un bouton, ce qui arrête le klaxon. Le voyant rouge continue à clignoter)*

*(Margot entre précipitamment par la porte de la cuisine)*

**Margot** : Mais qu'est ce que c'est que ce vacarme ?

**Lucien** : Bonjour les oreilles. Bon, on va pouvoir s'entendre sans gueuler.

**Margot** : Ben qu'est ce qui se passe ?

**Michael** : *(Très en colère)* En rade ! Nous sommes en rade. Et tout ça à cause d'un terroriste institutionnel qui croit que le sens dans lequel tourne le sablier à l'écran est plus important que n'importe quel autre job. Le MicroSoft de mes deux, là, non content d'avoir le quasi monopole des

## JOLI CIEL D' HIVER

systèmes d'exploitation des ordinateurs personnels, se croit tout permis au point de piétiner votre travail pour faire sa petite cuisine.

**Margot :** Mais où ça un terroriste ?

**Lucien :** Dans l'ordinateur !

**Michael :** J'aurais bien pris un Mac, mais à l'usage c'est pire encore !

**Margot :** Mais où ça un Mac ?

**Lucien :** Demande à monsieur !

**Margot :** *(Gênée)* Alors comme ça, Michael, vous travaillez avec ... un Mac ?

**Michael :** Heureusement, non ! Pas possible de faire quoi que ce soit de technique avec ce genre d'engin. C'est bon pour les artistes.

**Margot :** Ah bon ! Mais je vous sens contrarié. Cela ne voudrait-il pas dire que votre joli ciel ...

**Michael :** Est planté de chez planté. Et quand Windows se met à jour, cela prend toujours des plombes et on n'est pas sûr que cela va redémarrer !

*(La porte du fond s'ouvre. Marie entre et vient aux nouvelles)*

**Marie :** Nous avons entendu le signal d'alarme. Que se passe t' il ? Un accident ?

**Lucien :** Non, Marie, pas d'accident heureusement. Une panne, voilà tout. Le black out, quoi ! Mais monsieur Lalouche est là et va tout arranger.

**Michael :** En tout cas, pas tant que les suppôts de Bill Gates grilleront la priorité. *(Il se tourne vers Marie)* Bonjour, Michael Lalouche, technicien de maintenance de Miscellaneous Software, enfin une boîte sérieuse en informatique.

**Marie :** Enchantée ! Marie Santini, assistante de la directrice de l'observatoire, le professeur Sandrine Valdaber.

**Margot :** Vers quelle heure Sandrine compte t' elle venir déjeuner ?

**Marie :** Elle termine un rapport sur nos observations de la nuit dernière et elle arrive tout de suite après.

**Margot :** Bon, ce soir vous pourrez vous coucher de bonne heure. Le temps est bouché, alors pas d'observation, hein ?

**Marie :** Un peu de repos nous fera du bien. Le planning a été soutenu ces derniers temps.

**Michael :** *(Il cherche partout dans ses poches)* Mais qu'est ce que j'ai fait de mon portable ? Il a du

## JOLI CIEL D' HIVER

tomber dans la cabine. Cela bougeait tellement. (*A Lucien*) Vous permettez que je téléphone à ma boîte ? Je dois m'assurer que l'interruption de transfert n'est pas dommageable pour la mémoire de masse et ne compromet pas la suite de la mise à jour.

**Lucien :** Mais faites donc, le téléphone est là. (*Il lui montre le bar*)

**Margot :** (*Elle désigne la maquette*) Quant à votre portable, il se balance à 1800 mètres au dessus du vide. C'est vos amis Fesse de Bouc qui vont être surpris, s'ils vous localisent !

**Michael :** Merci, ne vous inquiétez pas pour eux.

**Margot :** J'y retourne. Mes Reblochons ne vont pas se couper tout seuls, et puis cela m'étonnerait que de nouveaux convives arrivent maintenant que c'est coincé ! (*Elle retourne dans sa cuisine*)

**Michael :** (*Au téléphone*) Allô ? Sarah ? C'est Michael ! Tu peux me passer Bob ? C'est urgent, dis lui que j'ai un « crash bug » !

**Lucien :** (*Étonné par l'expression employée*) Ah tout de même !

**Michael :** Bob ? Bon, je suis dans les ennuis. Le transfert a crashé et la machinerie c'est arrêtée ... oui, c'est ça, en plein ... une mise à jour surprise de ... la mémoire ? ... non ... tout le firmware, tu es sur ? ... mais je ne l'ai pas, moi ! ... le télécharger par internet ? Mais je suis sur le toit du monde ici ! Attends, je demande ... (*A Lucien*) Vous avez une liaison internet ?

**Lucien :** A l'auberge non, mais à l'observatoire ils ont une liaison par satellite.

**Michael :** Super, merci ! (*A Bob*) Bon, ça roule, il y a du haut débit à côté ... (*Voyant Marie réagir*) ... attends ...

**Marie :** Du haut débit, du haut débit, quand il fait beau, oui. Mais avec ce temps cela risque d'être très long !

**Michael :** (*Dépité*) Ah ! (*A Bob*) Bon, c'est pas gagné ! Mais on va essayer quand même. De toute façon on n'a pas trop le choix. Merci, Bob, à plus. (*Il raccroche*)

**Lucien :** Alors ?

**Michael :** Mon collègue dit que, vu l'état dans lequel doit se trouver la mémoire de masse, une simple mise à jour, comme prévue, ne suffira pas à redémarrer le système. Il faut réinstaller la totalité du firmware.

**Marie :** C'est lourd ?

**Michael :** 8 gigo pour 200 mégo, quand même !

**Lucien :** Des gigots, il y en a peut-être dans le congélateur, mais sûrement pas 8 ! Quant aux mégots, voilà bien longtemps qu'il n'y en a plus ici. Les fumeurs ne restent pas longtemps à 3800 mètres et n'ont, de toute façon, pas envie d'y fumer.



## JOLI CIEL D' HIVER

**Marie :** Oh Lucien, vivez avec votre temps ! Il parlait de Giga octets et de Mega octets. C'est de l'in-for-ma-tique !

**Lucien :** *(Un peu vexé)* Eh bien moi, ce que j'en disais, c'était plutôt de l'in-for-ma-tion ! Na !

**Michael :** Marie, pensez-vous que je puisse investir un petit coin de l'observatoire pour télécharger le logiciel à partir du serveur de Miscellaneous Software ?

**Marie :** Bien sûr, suivez-moi !

*(Michael débranche son ordinateur portable, le prend sous le bras avec son câble et emboîte le pas de Marie. Ils sortent par la porte du fond. Des crachouillis se font entendre dans l'interphone)*

### Scène 4

**Lucien :** Qu'est-ce qui lui prend à celui là ? *(Il tapote dessus)* Ce doit-être le temps qui vire à l'orage. *(Il retourne derrière son comptoir. Les crachouillis reprennent de plus belle. Il retourne vers l'interphone)* Bon, tu vas te taire, toi ! *(Il tapote à nouveau dessus. Les crachouillis sont de plus en plus forts. Tout à coup, une voix se fait entendre dans le haut parleur)*

**Voix de Eva :** Allô ? Y a quelqu'un ? Allô ? Vous m'entendez ? *(Clic)*

**Lucien :** *(Il appuie sur le bouton)* euh ... Allô ? Y a quelqu'un ? Allô ? Vous m'entendez ? *(Il relâche le bouton)*

**Voix de Eva :** Ah enfin ! J'ai trouvé comment ce truc fonctionnait ! Bon, pas la peine de répéter ce que je dis, sinon on ne va pas avancer ! Je suis coincée, venez vite me chercher ! *(Clic)*

**Lucien :** Vous chercher ? Mais vous êtes où, madame ?

**Voix de Eva :** Mais où voulez-vous que je sois ? Dans la cabine, forcément, et je me balance entre ciel et terre. Je ne sais pas où ! *(Clic)*

**Lucien :** Entre ciel et terre ?

**Voix de Eva :** Oui, enfin je l'imagine car avec la tempête je ne vois ni l'un ni l'autre. Venez vite me chercher, je me les gèle sévère ! *(Clic)*

**Lucien :** Les cabines sont en panne. Il n'y a pas de moyen de venir vous chercher.

**Voix de Eva :** Je ne sais pas, moi, envoyez un hélicoptère. *(Clic)*

**Lucien :** De ce temps là, c'est impossible. Si vous avez froid, il y a des couvertures sous la banquette. Protégez-vous ! Je vois ce que l'on peut faire et je vous rappelle.

**Voix de Eva :** OK. Mais grouillez-vous, bon Dieu ! *(Clic)*

## JOLI CIEL D' HIVER

*(Margot rentre avec une corbeille de pain qu'elle pose sur la table)*

**Margot :** Lucien, tu peux dresser trois couverts pour nos convives, s'il te plaît ?

**Lucien :** Quatre !

**Margot :** Comment ça quatre ? Tu veux déjeuner avec eux ?

**Lucien :** Non, mais il se peut qu'il y ait un, ou plutôt une convive de plus si on trouve un moyen de la ramener ici.

**Margot :** Mais qui donc ?

**Lucien :** La personne qui est entrain de se peler les miches dans la cabine montante au dessus du vide.

**Margot :** Allons bon ! Et puis dans l'état où se trouve le bazar, il n'y a plus vraiment de cabine montante ou descendante.

**Lucien :** Dans la 2, si tu préfère. Quoiqu'il en soit, il faut qu'on trouve un moyen de la récupérer.

**Margot :** En attendant, mets donc quatre couverts, on ne sait jamais. *(Elle repart en cuisine)*

### *Scène 5*

*(Michael et Marie rentrent en se secouant de la neige qu'ils ont sur la tête)*

**Michael :** J'espère que le protocole sera assez solide pour contrôler le téléchargement en cas de rupture momentanée de liaison satellite.

**Marie :** En général, cela se passe bien. On a un peu l'habitude de gérer ce type de problème ici. Le satellite c'est quand même plus fiable que l'ADSL. Avant d'envoyer leur engin dans les étoiles, ils s'assurent vraiment qu'il est capable de faire le job.

**Michael :** Pour sûr, pas question d'y envoyer un technicien de maintenance, là haut ! C'est pas comme ici.

**Lucien :** Les amis, il faut que je vous dise ... Ce ne sont pas des denrées !

**Michael :** Pourquoi dites-vous que ce ne sont pas des denrées ?

**Lucien :** Ce ne sont pas de simples denrées qui montaient dans la benne numéro 2. Il y a quelqu'un à bord qui commence à trouver le temps long dans sa balançoire.

**Marie :** Quelqu'un, dans la benne ?

**Lucien :** Oui, une femme. Elle demande à ce qu'on vienne la chercher. Je lui ai bien dit que ce n'était pas possible dans les circonstances actuelles. Que peut-on faire ? J'ai pas d'idée.

## JOLI CIEL D' HIVER

**Michael :** En bas, à la station, ils n'ont pas moyen de ramener la cabine ?

**Lucien :** Non, toute la machinerie est là. En bas ils ont la même console que celle-ci, et donc aussi inopérante que celle-ci !

**Marie :** Et si on descendait en tyrolienne le long du câble ?

**Lucien :** Je n'ai pas vu James Bond dans le secteur ! Et avec ce temps, c'est un glaçon qui arriverait à la benne, et puis comment remonter après ?

**Michael :** Lucien, y a t' il une possibilité de débrayer le mécanisme ? De le mettre en roue libre, en quelque sorte ?

**Lucien :** Oui, ça on sait faire, bien sûr !

**Michael :** Et quel effet cela aurait-il ?

**Lucien :** Eh bien en toute logique, la plus lourde des deux cabines redescendrait tandis que l'autre remonterait.

**Michael :** Au moins, cela bougerait !

**Marie :** Oui, mais à quelle vitesse ?

**Michael :** Cela dépend, bien sûr, de la différence de poids.

**Lucien :** Oui, mais on n'est pas certain, à priori, que la différence de poids suffise à mettre l'ensemble en mouvement. C'est qu'il y a de gros frottements lorsque la machine est arrêtée.

**Marie :** Et puis, si par chance le mouvement s'amorçait, il irait en s'accélération constamment jusqu'à l'impact de l'arrivée ! Et ce d'autant plus vite que la différence de poids est grande.

**Michael :** En effet, cela risque de ne pas être très beau à l'arrivée.

**Lucien :** Si on voit arriver la cabine suffisamment à l'avance, on peut essayer de la freiner manuellement. Il y a un système pour ça.

**Marie :** Certes, cela peut-être utile. Cependant, compte tenu de l'élasticité du câble, aussi rigide soit-il, l'allongement ferait que, quelque soit l'efficacité du freinage sur la cabine arrivant en haut, cela n'aurait que très peu d'effet, voire aucun, sur la cabine arrivant à fond à la station en bas !

**Michael :** Pour maîtriser la vitesse, il n'y a qu'un moyen. Le « Tout ou Rien ».

**Lucien :** Le toutou quoi ?

**Michael :** Oui, un coup on lâche et un coup on bloque. Donc un coup on bouge et un coup on arrête. Ainsi on évitera que les cabines prennent trop de vitesse et il sera plus facile de les freiner à

## JOLI CIEL D' HIVER

leur arrivée, en haut comme en bas.

**Marie :** Génial ! C'est génial un homme qui réfléchit ! Dommage qu'on ne le voit pas assez souvent !

**Michael :** Pardon ?

**Marie :** Excusez-moi, mais à travailler entre femmes, on plaisante souvent à débiter les hommes sans grand risque d'en vexer un.

**Michael :** Alors, je ne retiendrai que le compliment, lorsque vous avez dit « Génial ! ». Lucien, le réservoir de la benne numéro 1, dans laquelle je suis arrivé, a t' il été vidé ?

**Lucien :** Non, sûrement pas. Elle n'est pas restée suffisamment longtemps. En fait, elle est repartie très peu de temps après votre arrivée.

**Michael :** On peut donc affirmer que les deux cabines font, à peu près, le même poids.

**Lucien :** Oui, à la louche, on peut le dire. *(Il rigole en voyant le tête de Michael)* Aux autres aussi !

**Marie :** Donc en gros, la différence est égale au poids de la passagère de la cabine numéro 2.

**Michael :** Moins celui de mon portable qui est tombé dans la cabine numéro 1, mais c'est négligeable.

**Lucien :** Si c'est une bonne mangeuse, on peut espérer qu'elle dépasse les 60 kg, au pire les 70. C'est pas bien lourd quand même.

**Michael :** Oui, peut-être pas assez pour initier la descente naturellement, je le crains.

**Marie :** Et comme le poids de la neige qui s'amoncelle sur le toit des bennes est sensiblement le même sur chacune d'elles, elle est pas près de redescendre notre visiteuse !

**Michael :** C'est pas simple. Continuons à réfléchir sur le problème. Lucien, pouvez-vous me dire où sont les toilettes ? Me soulager pourrait m'éclaircir les idées.

**Lucien :** C'est encore un problème de vases communicants, en quelque sorte. Dans le couloir qui mène aux chambres.

**Michael :** Merci ! *(Il sort par la porte à cour)*

### Scène 6

*(La porte du fond s'ouvre. Séverine entre en faisant tomber la neige qui la recouvre)*

**Séverine :** Il y a un ordinateur en téléchargement dans le hall de l'observatoire. La liaison satellite est pourrie et ça a avorté. C'est reparti de zéro. Le propriétaire est-il dans le coin ?

## JOLI CIEL D' HIVER

**Marie :** Monsieur Lalouche, un technicien de maintenance, s'est absenté un moment, il va revenir.

**Lucien :** Bon, je vous sers un petit élixir de bouquetin en apéritif ?

**Séverine :** Volontiers, cela va nous réchauffer un peu !

**Marie :** Un tout petit pour moi, je suis au régime !

**Lucien :** Vous savez, il n'y a que de la tartiflette à déjeuner. *(Il sort verres et bouteille qu'il pose sur la table)*

**Séverine :** Lucien, dites-moi, c'était quoi l'alarme tout à l'heure ?

**Lucien :** *(Remplissant les verres)* Une panne dans la machinerie. Le téléphérique est immobilisé en plein milieu de l'ascension et il y a une personne qui sèche dans la benne numéro 2.

*(La porte des chambres s'ouvre. Michael entre, tout excité)*

**Michael :** J'ai trouvé !

**Lucien :** Oh, je n'en doutais pas, il y a un panneau sur la porte des WC.

**Michael :** Non, j'ai trouvé comment ramener notre visiteuse près de nous.

**Marie :** On ne la fait plus descendre alors ?

**Michael :** Non, c'est impossible ! Par contre, on peut la faire monter ! D'ailleurs, c'est ce qu'elle voulait en empruntant cette benne, non ?

**Lucien :** Mais comment fait-on ? Sa cabine est la plus lourde ?

**Michael :** On allège, Lucien, on allège ! On vidange même !

**Marie :** Je me demande bien ce qui a pu vous faire penser à ça pendant que vous étiez aux toilettes ?

**Lucien :** Je vous l'avais bien dit ! Les vases communicants !

**Michael :** On va tout simplement demander à cette dame de ...

**Marie :** De faire pipi ?

**Michael :** Mieux que cela, même. On va lui demander d'éliminer une bonne centaine de litres ! Histoire de décoincer la mécanique.

**Séverine :** Michael, nous ne nous connaissons pas depuis bien longtemps, mais plus ça va et plus je vous trouve génial !

## JOLI CIEL D' HIVER

**Michael :** Oui, je sais, mais ça ce n'est que le début. Vous n'allez pas tarder à ajouter qu'avec mon air bête vous étiez loin de pouvoir le deviner ...

**Séverine :** Mais pourquoi dit-il cela ?

**Marie :** Je l'ai déjà vanné à ce sujet !

**Lucien :** Il y a justement une vanne de purge du réservoir dans la cabine, ainsi qu'une jauge indicatrice. Nous pouvons lui demander de l'actionner.

**Michael :** C'est effectivement à cela que je pensais. Mais il va nous falloir être très prudent. On va faire cela très progressivement et en liaison directe.

**Marie :** Puis-je devenir l'assistante d'un génie ?

**Michael :** N'en rajoutez pas, mais c'est pas de refus ! Bon, Lucien, allez aux manettes de la mécanique. Marie, postez-vous à la porte pour relayer mes ordres. Moi je me poste à l'interphone pour diriger l'opération et piloter la naufragée.

**Séverine :** Bon, ben moi je vais m'asseoir en attendant !

*(Lucien sort, Marie se poste à la porte qu'elle maintient entrouverte et Michael se positionne en face de l'interphone)*

**Michael :** *(Il appuie sur le bouton)* Allô! Allô ! Madame, vous êtes là ?

**Voix d'Eva :** Ah ! Ben c'est pas trop tôt ! Je m'appelle Eva, ce sera plus simple que madame. Eva Nuñez, et vous avez de la chance que ce ne soit pas Eva Nouie !

*(En entendant le nom, Séverine est paniquée, très inquiète)*

**Michael :** Bon je vois que l'humour vous aide à survivre. C'est plutôt bon signe. Nous avons un plan pour vous récupérer au sommet.

**Voix d'Eva :** Que ce soit en haut ou en bas, je m'en tape ! Pourvu que je sorte d'ici !

**Michael :** Il y a, dans la cabine, une vanne qui s'actionne à l'aide d'une molette, juste à côté d'un indicateur de niveau. Les voyez-vous ?

**Voix d'Eva :** Attendez ... oui, là dans ce coin. Oui, je les vois !

**Michael :** Très bien ! Pouvez-vous me dire ce qu'indique la jauge ?

**Voix d'Eva :** 1450 litres environ, je crois !

**Michael :** Parfait ! Attendez mes ordres. *(A Marie)* Pouvez-vous dire à Lucien de débrayer le mécanisme ?

## JOLI CIEL D' HIVER

**Marie :** OK ! (*Par la porte*) Débrayez le mécanisme ! (*A Michael*) C'est fait !

**Michael :** Et alors ?

**Marie :** (*A la porte*) Et alors ? (*A Michael*) Rien, aucun effet !

**Michael :** (*A l'interphone*) Eva, pouvez-vous actionner la molette de la vanne et laisser ainsi échapper de l'eau. Descendez la jauge à 1400 litres et fermez.

**Voix d'Eva :** OK ... voilà, ça descend ... 1400, j'arrête !

**Michael :** (*A Marie*) Alors ?

**Marie :** (*Jette un œil au dehors*) Alors ? (*A Michael*) Alors, toujours rien !

**Michael :** Eva, descendez à 1350 litres !

**Voix d'Eva :** OK ... voilà ... Oh ! Voilà que ça bouge ! ...

**Michael :** Fermez vite !

**Marie :** La poulie tourne doucement ... Oh la la, ça accélère !

**Michael :** Stop ! Freinez !

**Marie :** (*Elle crie par la porte*) Stop ! Arrêtez !

**Michael :** Marie, allez dire à Lucien de continuer la même manœuvre jusqu'à ce que la cabine numéro 2 soit en haut. Mais, attention, ne jamais aller plus vite que cela !

**Marie :** Bien chef ! (*Elle sort*)

**Michael :** (*A l'interphone*) Eva, vous voilà en route. Cela va secouer un peu, mais ça va monter. Calez-vous bien sur le siège à l'approche de la station, l'arrivée risque d'être brutale !

**Voix d'Eva :** Bien chef !

**Séverine :** (*Le visage fermé*) Pensez-vous qu'elle soit vraiment à l'abri d'un accident ?

**Michael :** On n'est à l'abri de rien, surtout avec cette tempête. Mais pourquoi demandez-vous cela ?

**Séverine :** Comme ça, je suis juste un peu inquiète.

**Michael :** Bon, pendant que Lucien est à la manœuvre, faisons ce que nous lui avons empêché de faire. Mettons donc le couvert.

**Séverine :** Bonne idée, j'ai une faim de loup, moi.

## JOLI CIEL D' HIVER

*(Marie rentre, couverte de neige)*

**Marie :** Il s'en sort bien. On ne voit pas encore la cabine, mais vu le nombre de tour effectué par la poulie avec ses 12 mètres de développement, cela ne devrait pas tarder. *(Elle donne un coup de main aux autres. Margot passe la tête par la porte de la cuisine.)*

**Margot :** Vous me direz lorsque je pourrai apporter le plat !

**Marie :** Pas de soucis, Margot, on attend juste la livraison de surgelés !

**Margot :** Bon, je compte sur vous, Marie ! *(Elle retourne à sa cuisine)*

**Michael :** C'est pas trop charitable pour la pauvre Eva. Je ne voudrais vraiment pas être à sa place.

**Séverine :** Mais elle y est montée toute seule dans cette benne, on ne l'y a pas poussée ! Et puis, on ne lui a pas demandé de venir non plus !

**Michael :** Je ne comprends pas. Vous ne la connaissez pas et pourtant vous ne semblez pas avoir très envie de faire sa connaissance.

**Séverine :** C'est qu'en fait, je la connais très bien au contraire. Eva Nuñez est journaliste sur la chaîne ALTI-TV, spécialiste des activités de haute montagne.

**Marie :** J'ai effectivement vu quelques uns de ses reportages. C'était pas mal fait. Mais pourquoi ne l'aimez-vous pas ?

**Séverine :** C'est une opportuniste. Elle n'hésite pas à utiliser le travail des autres pour assurer sa propre promotion.

**Marie :** Ah bon ? Reste à connaître maintenant l'objet de sa visite.

**Séverine :** Je me le demande vraiment, et avec une certaine inquiétude, même !

**Michael :** Quoiqu'il en soit, je pense qu'à son arrivée elle aura plus besoin d'un remontant et de chaleur que d'un accueil ... *(On entend un grand fracas) ... hostile ...*

**Marie :** Pour ce qui est de l'accueil hostile, je crois que c'est fait !

*(La porte du fond s'ouvre en grand. Eva est toute défaits et transie de froid. Elle a un sac de voyage éventré à la main)*

**Eva :** Terminus, tout le monde descend ! Même pas le temps de le penser que j'étais déjà à plat ventre sur le quai ! Sans même attendre l'arrêt complet ! Salut la compagnie !

**RIDEAU**



## JOLI CIEL D' HIVER

### ACTE 2

24 minutes environ

#### Scène 1

*(C'est la fin du repas. Les quatre convives sont autour de la table, ils ont reculé leur chaise. Margot est entrain de débarrasser et Lucien apporte les cafés)*

**Marie :** Je crois qu'on peut féliciter Margot pour son excellente tartiflette !

**Margot :** *(Amusée)* Oh, oh ! Rien de bien compliqué là-dedans. De bonnes choses simples font souvent les grands plats !

**Michael :** En tout cas, ces bonnes choses simples ont redonné des couleurs à notre reporter de guerre !

**Séverine :** *(Presque pour elle même)* Mouai ! Le terme n'est pas si mal choisi !

**Eva :** Quant aux couleurs, je crois que l' élixir de bouquetin y a grandement apporté sa touche personnelle !

**Lucien :** Ben dame ! Dans l'état où vous étiez, il fallait employer les grands moyens.

**Margot :** On n'a pas l'habitude de servir un dessert pour le déjeuner. En effet, ces dames travaillent l'après midi et préfèrent rester sur du léger.

**Marie :** Oui, surtout les jours de tartiflette !

**Margot :** On terminera donc par le café. Par contre, vous avez tous rendez-vous à 17 heures avec ma tarte aux myrtilles, et vous m'en direz des nouvelles !

**Michael :** C'est très gentil, Margot, cependant je compte bien, à cette heure, avoir réussi à remettre en route le téléphérique et être sur le chemin du retour pour retrouver les miens. *(Margot sort par la cuisine)*

**Lucien :** Après toutes ces péripéties, vous ne préféreriez pas prendre le temps de vous reposer et profiter d'une bonne nuit en altitude ?

**Michael :** Il ne faut pas abuser des bonnes choses, dit-on. Et puis on m'attend à la maison.

**Marie :** Dommage, je commençais à déjà bien vous apprécier.

**Séverine :** Vous devriez aller voir si votre téléchargement s'est bien passé.

**Marie :** Oui, venez avec moi, Michael, je vais en profiter pour vous faire visiter les installations de l'observatoire. Vous venez, Eva ? Nous pourrions faire d'une pierre deux coups ?

**Eva :** C'est gentil, mais je préférerais d'abord m'entretenir avec madame la directrice sur les termes de mon futur reportage.

## JOLI CIEL D' HIVER

*(Séverine est entre colère et inquiétude)*

**Marie :** Comme vous voudrez. *(Elle sort avec Michael)*

**Lucien :** *(A Séverine)* Vous pouvez vous installer ici pour discuter. Vous ne serez pas dérangés. Margot est à la vaisselle et moi, je dois aller racler la neige sur la passerelle. Il ne nous manquerait plus qu'un accident grave ! *(Il sort)*

### Scène 2

*(Une fois que Lucien a enfilé sa parka et refermé la porte derrière lui, les deux femmes se font face énergiquement et dans un bel ensemble ...)*

**Les deux :** Mais, tu ... ?

*(Elle s'arrêtent net, surprises. Elles hésitent, et dans le même ensemble ...)*

**Les deux :** Mais, que ... ? *(Elles s'arrêtent à nouveau)*

**Séverine :** Mais, que viens-tu faire ici, Eva ? Je suppose que ce n'est pas le fruit du hasard ?

**Eva :** Perspicace, ma vieille Séverine ! Je te reconnais bien là.

**Séverine :** Viens en aux faits, je t'en prie !

**Eva :** Eh ben quand j'ai su que ALTI-TV projetait d'effectuer un reportage sur les travaux de l'observatoire, en général, et sur sa récente découverte, en particulier, je me suis ruée dans le bureau du directeur de l'information pour en obtenir la charge.

**Séverine :** Cela a du être facile, tu as du faire valoir tes brillantes études d'astronomie. Il a pu se rendre compte que tu savais de quoi tu parlais, non ?

**Eva :** J'aurais eu tort de m'en priver. C'était déterminant, et ça a marché.

**Séverine :** Tu es donc venue en éclairceuse voir dans quel état se trouvait la géniale directrice avant de faire monter les équipes de tournage, c'est ça ?

**Eva :** Tu es bien lucide, en effet. En tout cas, bien plus qu'à une certaine époque !

**Séverine :** Je me doutais bien que nos travaux sur l'exoplanète HC421 ne pouvait être ta motivation principale, comme tu le disais pendant le repas.

**Eva :** Ces travaux et leurs résultats ont pourtant été à l'origine de l'idée de reportage à ALTI-TV. Ils étaient donc essentiels à mon plan.

**Séverine :** Mais, quel plan ?

**Eva :** J'espère pouvoir orienter un peu le reportage et l'élargir en retraçant la fabuleuse ascension de

## JOLI CIEL D' HIVER

carrière de la découvreuse de HC421.

**Séverine :** Mais quel intérêt pour le ... téléspectateur ?

**Eva :** Aucun, je te l'accorde ! Mais pour moi, pour mon petit ego ...

**Séverine :** Petit, petit ! Tu es bien trop modeste !

**Eva :** J'ai encore du mal à imaginer ce qu'il va se passer lorsque notre documentaire racontera que la thèse, qui a permis à Séverine Valdaber, petite maman de HC421, d'obtenir son doctorat, a en fait été entièrement documentée et rédigée par la pauvre petite Eva Nuñez, fille d'immigré, qui gagne à peine sa vie comme pigiste dans la presse locale ...

**Séverine :** Mais enfin, Eva ! C'était il y a bien longtemps ! Et puis nous avons un deal, un accord sur le principe, non ?

**Eva :** Peut-être, mais sans ce doctorat, sans cette très brillante thèse qui a estomqué le gratin des étoiles de l'époque, eh ben tu n'aurais jamais décroché ce poste de directrice et tu n'aurais jamais découvert HC421 !

**Séverine :** Oh ! Comme tu y vas ! Je te rappelle quand même, ma petite, que si tu m'as offert, de ton plein gré, la compilation et les conclusions des travaux de ta thèse, s'était pour compenser le fait que tu venais de me piquer Philippe, mon fiancé.

**Eva :** Vrai !

**Séverine :** Et qu'en fait, le parfait amour que vous filiez ensemble t'avais définitivement éloignée de la triste réalité de l'expansion de l'univers !

**Eva :** Il faut croire que non, la preuve ! C'est vrai qu'avec Philippe la vie a été un rêve, et pendant de longues années. Sa rente familiale nous a mis à l'abri du besoin et de l'horrible obligation de travailler.

**Séverine :** Alors, de quoi te plains-tu ?

**Eva :** Tout semble avoir un fin, comme notre univers. Philippe est parti il y a un an avec une jeunesse très sportive et très bronzée. Notre bonheur devait trop lui peser ... le besoin d'aventure ?

**Séverine :** Et en quoi est-ce de ma faute ? Pourquoi devrais-je en payer les pots cassés ?

**Eva :** Parce que, ni mariée, ni pacsée, il m'a laissée sans ressources. Voilà tout !

**Séverine :** Oh, le salaud !

**Eva :** Non, le con plutôt ! Parce que je crois sincèrement qu'il a simplement oublié de le faire avant de disparaître avec son athlète jamaïcaine dans son île !

**Séverine :** Bon, je ne vois toujours pas ce que je viens faire là-dedans aujourd'hui ?

## JOLI CIEL D' HIVER

**Eva :** Au début, j'ai essayé de vivre avec ma conscience. Un deal est un deal, et je m'y suis tenue. Seulement voilà, avec le temps, les difficultés augmentant plus vite que mes maigres ressources de pigiste, je n'en peux plus !

**Séverine :** Et alors ?

**Eva :** J'ai besoin d'argent !

*(Sur cette dernière réplique, Margot sort de sa cuisine pour ranger quelques pièces dans le buffet)*

### Scène 3

**Margot :** C'est que ça coûte des sous un joli reportage ! Vous recherchez donc des sponsors ?

**Eva :** On peut le dire comme cela, oui.

**Margot :** Faut que j'en parle à Lucien. Cela ne ferait pas de mal que l'on parle un peu de l'auberge.

**Séverine :** De l'auberge ? Eh bien de cela, on ne pourra dire que du bien, au moins !

**Eva :** Le partenariat, c'est une piste que je n'avais pas encore explorée, en fait.

**Margot :** Par beau temps, il y a des images superbes à faire à partir de la passerelle.

**Séverine :** C'est vrai, on peut même y observer quelques bouquetins et des marmottes en été.

**Margot :** Fin mai, toutes les fleurs de l'élixir sont écloses en contre-bas, c'est magnifique.

**Eva :** Vous savez, Margot, on ne peut faire que 2 ou 3 minutes sur l'auberge. N'oublions pas le sujet principal.

**Séverine :** Je ne suis pas près de l'oublier, crois moi Eva !

**Margot :** Oh ! Vous vous tutoyez déjà ? C'est que le courant passe entre vous alors ?

**Séverine :** Il y a, en effet, une ambiance ... euh ... chaise électrique !

**Margot :** C'est que le sujet est important, il mérite d'être développé.

**Eva :** Oui un sujet qui ouvre la voix à tellement d'interrogations sur notre futur, n'est-ce pas Séverine ?

**Margot :** Ce sera passionnant, j'en suis sûre.

**Séverine :** Bon, ce n'est pas encore fait, non plus ! Il reste encore quelques points à débattre...

**Eva :** Effectivement, tout n'est pas encore arrêté. Il est bon de trouver un ton, une humeur à donner au commentaire pour captiver l'attention du public.

## JOLI CIEL D' HIVER

**Margot :** Oh oui ! C'est pour ça que j'adore les commentaires des films animaliers. Ils savent bien entretenir le suspens sur des images magnifiques.

**Séverine :** Oui, la traditionnelle séquence ! *(Elle regarde Eva droit dans les yeux)* Lorsque la bête fauve va fondre sur sa proie pour la dépouiller !

**Eva :** Il ne faut pas exagérer, tout de même ! Le contenu de l'information donnée peut suffire s'il est assez fort et inattendu.

**Margot :** Comme un gros titre de « Closer », c'est ça ?

**Séverine :** *(Toujours en fixant Eva)* Heureusement, l'astronomie en général et les exoplanètes en particulier n'intéressent que très rarement la presse à scandale ! Et ALTI-TV saura, j'en suis persuadée, rester sur la réserve en la matière.

**Eva :** Certes, si toutes les conditions nécessaires à l'éthique et à la déontologie sont réunies ...

**Margot :** Eh bien, je vous le souhaite à toutes les deux !

*(Lucien rentre, se secoue et pend sa parka au porte manteau)*

### Scène 4

**Lucien :** La température est encore descendue. Des stalactites se forment sur les câbles porteurs. Il faudrait envoyer le courant de réchauffage, mais c'est impossible en manuel.

**Margot :** Mais Michael va bientôt remettre tout cela en état de marche.

**Lucien :** Peut-être ... ou pas ! Mais vu la quantité de glace, le dégivrage risque de prendre un bon bout de temps !

**Margot :** Comme c'est parti, j'ai bien peur qu'il ne passe la nuit ici. Je vais lui préparer une chambre.

**Lucien :** Bonne idée ! Et puis moi, ça me plaît bien de le garder un peu plus longtemps. Je l'aime bien ... et puis, il commence à y avoir un peu trop de femmes ici ! *(La fin de phrase est dite sur le ton de la plaisanterie)*

**Margot :** Il n'y a pas qu'à toi qu'il a l'air de plaire. Tu as vu les regards que lui lançait Marie pendant le repas ? Non ? *(Voyant que Lucien ne réagit pas à ses paroles)* Bon, je vais faire son lit. Parles donc avec ces dames en recherche de partenariat. Il y a peut-être moyen de mettre notre auberge un peu en valeur, qui sait ? *(Elle sort par la porte des chambres)*

**Lucien :** *(A Eva)* Vrai ? Vous accepteriez de faire une séquence sur l'établissement ? Si cela pouvait nous faire monter un ou deux touristes de plus en saison !

**Eva :** puisque vous semblez y tenir, pourquoi pas, en effet !

## JOLI CIEL D' HIVER

**Lucien** : Et il faudrait compter combien pour ces quelques minutes ?

**Eva** : Vous savez, Lucien, si je le demande, comme ça, à la direction, leur prix ne sera pas en rapport avec ce que vous comptez mettre.

**Lucien** : Ah ! Tant que ça ?

**Eva** : C'est comme je vous le dit. Ils ne rigolent pas avec le fric !

**Séverine** : C'est une culture d'entreprise, on dirait !

**Eva** : Non, je préférerais un deal un peu spécial.

**Séverine** : Mais c'est une manie chez elle !

**Lucien** : Dites toujours !

**Eva** : Eh bien, dans l'intérêt de tous, je vous propose d'accueillir gratuitement le cadreur, l'éclairagiste, l'ingénieur du son et l'assistant réalisateur, pendant 3 à 4 jours au maximum, pour la durée du tournage.

**Lucien** : Si ce n'est que cela, pas de problème !

**Eva** : Ce n'est que ça ! Ou, enfin presque. Ce serait sympa de nous faire les fiches de frais équivalentes pour que nous nous fassions rembourser par la chaîne.

**Lucien** : Ah, tout de même ! Mais ce n'est pas trop légal ça, non ? Et puis je risque gros si le fisc l'apprend.

**Eva** : Ne vous inquiétez pas pour ça ! ALTI-TV sort tout juste d'un contrôle fiscal on ne peut plus satisfaisant. Statistiquement, nous ne serons plus contrôlés avant 5 ans.

**Séverine** : Décidément, tu as fait de gros progrès en matière de matérialisme, fric, fisc et leurs ficelles, dis donc ? Elle est vraiment finie ta bohème dorée !

**Lucien** : OK pour moi, je suis partant !

**Eva** : Vous voyez qu'on peut s'entendre.

**Lucien** : J'en suis très heureux. Bon, il faut que j'aille régler la chaudière, ça va peler cette nuit. C'est moi qui vous le dis. *(Il sort par la cuisine)*

**Séverine** : *(Elle attend que Lucien s'éloigne)* Alors toi, vraiment ! En plus d'être maître-chanteuse, tu pratiques aussi l'escroquerie de bazar ?

**Eva** : N'exagère pas, je ne fais que survivre dans une jungle que je découvre depuis peu.

**Séverine** : Mais c'est ça la vie ma fille ! Ce n'est pas la soie, le caviar, les palaces et le farniente

## JOLI CIEL D' HIVER

éternel. Mais que crois-tu donc ?

**Eva :** J'ai vu, merci !

### Scène 5

*(Marie et Michael rentrent de l'observatoire)*

**Michael :** Bonne nouvelle ! Si tout va bien, le téléchargement sera terminé dans une petite dizaine de minutes, au maximum.

**Marie :** Oui, le froid a ralenti les précipitations neigeuses et la liaison satellite s'améliore de minute en minute.

**Eva :** Chouette ! Si ça se lève, je pourrais faire quelques repérages avant le dîner.

**Séverine :** *(Avec une intonation bizarre)* Je ne sais pas si c'est très prudent. La zone est verglacée et très glissante. Si tu tombais dans le ravin, avec ce froid, tu ne survivrais pas bien longtemps.

**Marie :** Oh, ne parlez pas de malheur !

**Eva :** Bien couverte, je n'aurai pas froid. Pour le reste, il suffit de regarder où on met les pieds.

**Séverine :** *(Toujours avec la même intonation)* Je persiste à dire que ce n'est pas prudent du tout !

**Eva :** Et puis, si Michael a terminé son travail, peut-être pourra t' il m'accompagner ? *(Elle lui lance un regard charmeur qui n'est apparemment pas du goût de Marie)* Ainsi, il me protégera et au besoin me réchauffera. *(Marie est très contrariée)*

**Michael :** Cela aurait été avec grand plaisir, Eva. *(Regard noir de Marie)* Cependant, je compte bien rentrer chez moi au plus tôt si tout rentre dans l'ordre.

**Marie :** *(Contrariée)* On vous y attend ? C'est ça ?

**Séverine :** Je ne voudrais pas vous contrarier, mais Lucien nous disait à l'instant qu'il faudra attendre plusieurs heures avant que les cabines puissent circuler, une fois le courant rétabli.

**Michael :** Ah bon ? Mince, je suis bloqué ici, alors ?

**Séverine :** Oui, il ne s'agit pas qu'un stalactite bloque ou fasse dérailler une poulie. Il faut laisser les glaçons tomber de leur propre poids.

**Eva :** Faites gaffe les bouquetins ! Aux abris !

**Séverine :** *(Reprenant ce ton lugubre)* Et gare aux promeneurs s'aventurant à la verticale des câbles.

**Eva :** *(Elle hausse les épaules)* Bon, en attendant, je vais enfiler une grosse paire de chaussettes en prévision. *(Elle sort par la porte des chambres)*

## JOLI CIEL D' HIVER

**Marie :** *(Avec une moue boudeuse, à Michael)* Vous irez vraiment en repérage avec elle si vous avez fini votre travail ?

*(Le téléphone sonne, empêchant Michael de répondre à Marie. Lucien entre par la porte de la cuisine et se précipite sur le téléphone pour décrocher)*

### Scène 6

**Lucien :** *(Au téléphone)* Allô ! Oui, ici l'auberge Chez Margot, j'écoute ... comment ça, il y a le téléphone qui sonne ? Mais enfin, bien sûr qu'il y a le téléphone qui sonne, sinon je n'aurais pas décroché ! ... Quoi, c'est pour cela que vous appelez ? Vous appelez pour que le téléphone sonne et que je décroche ? Vous êtes joueur vous ! ... Non ? ... Vous appelez parce qu'il y a un téléphone qui sonne ? ... En général on décroche quand il y a un téléphone qui sonne, on appelle pas ! ... Vous ne pouvez pas ? ... Mais vous ne pouvez pas quoi ? ... Décrocher, ah ! ... Le téléphone sonne dans la cabine ? Vous avez une cabine téléphonique à la station maintenant ? ... Non ? ... Dans la cabine du téléphérique, ah oui ! Et vous ne pouvez pas décrocher, mais pourquoi ? ... C'est un mobile, il y a un copain ? Mais quel copain ? ... Ah, un code PIN ! *(prononcer pain)* ... Mais on dit PIN(e) d'habitude ... Bon, forcément vous ne le connaissez pas. Et en quoi je peux vous être utile, hein ? Je ne le connais pas non plus ce code PIN !..

**Michael :** *(A Lucien)* C'est mon portable qui est resté dans la cabine ...

**Lucien :** Tenez, je vous le passe.

**Michael :** Allô ! ... Oui, ce téléphone est le mien. Pouvez-vous me dire qui appelle ? ... Comment ça vous n'en savez rien, mais regardez sur le cadran, c'est marqué ! ... Bavard ? C'est bien marqué Bavard ? ...

**Lucien :** Lui, au moins, il prévient !

**Michael :** *(A Lucien)* Non, c'est ... c'est mon avocat. *(Au téléphone)* Pouvez-vous taper le code 1, 2, 3, 4 et mettre le portable contre le combiné, s'il vous plaît ? ... Oui, c'est urgent.

**Lucien :** Les connaissant en bas, pourvu qu'il le mette dans le bon sens !

**Michael :** Allô ! Maître Lang de Puth ? Oui, c'est Michael Lalouche ... Vous m'entendez mal ? ... Oui, c'est parce qu'on n'est pas en face des trous ! ... Je veux dire que c'est une retransmission et que le haut parleur n'est pas en face du micro ... voilà, c'est ça ... oui, je sais, mais on est forcé de faire avec ... alors ? ... Demain matin ? Le jugement est demain matin ? Mais je suis bloqué ici, moi ... Où ? Au sommet du pic de la Lurette ... Non, pas de l'alouette comme l'oiseau ! La lurette, comme dans la gorge ... Mais si c'est une montagne ! Bref, est-ce que ma présence est vraiment nécessaire ? ... Non ? Eh bien tant mieux, parce que je n'ai pas le choix ... Je compte sur vous, à demain ... OK, bonne soirée ... euh ... euh ... Est-ce que vous pouvez raccrocher maintenant ... Oui, vous ! Parce que moi ... *(Il raccroche quand même énervé)*

**Lucien :** Vous avez des ennuis ?



## JOLI CIEL D' HIVER

**Michael :** Oui et non, demain je suis célibataire !

*(Le téléphone sonne à nouveau, Lucien décroche)*

**Lucien :** Allô ! ... Le portable c'est éteint tout seul ? ... C'est normal, le correspondant a raccroché ... Oui, c'est ça .. merci ... à plus ! *(Il raccroche)* Mais quel boulet !

**Marie :** *(Elle s'approche de Michael et pose sa main sur son bras)* Un divorce, c'est ça ?

**Michael :** Vous êtes perspicace, vous.

**Marie :** Vous disiez pourtant avoir hâte de rentrer chez vous et de retrouver vos proches ...

**Michael :** Oui, j'aurais tant aimé que cela soit vrai ...

**Marie :** Oh, vous souffrez ?

**Michael :** En fait, c'est une maison qui a perdu son âme qui accueille ma solitude.

**Séverine :** Courage, Michael ! Je suis de tout cœur avec vous, cependant, j'ai beaucoup à faire et je vous laisse. *(A Marie)* Marie ! Tu viendras tout à l'heure pour jeter un œil au compte rendu de notre nuit d'observation sur HC421. Je l'ai terminé.

**Marie :** Pas de soucis, j'arrive dans quelques minutes. *(Séverine sort)*

**Michael :** Mais vous avez du travail ... et moi aussi. Je ne voudrais pas vous importuner plus longtemps.

**Marie :** *(Elle se rapproche encore un peu plus)* Mais vous ne m'importunez pas. C'est très volontiers que je partage ce moment avec vous, Michael. *(Elle se serre un peu plus contre lui)* Si ma présence pouvait vous reconforter, vous aider à passer ce cap difficile ...

**Michael :** *(Il se dégage un peu)* Il ne faut pas exagérer quand même. C'était une situation intenable, et le côté positif de la chose, c'est que je retrouve une peu de sérénité ...

**Marie :** *(Revenant contre lui)* De liberté ?

**Michael :** *(Se dégageant plus franchement)* Oui, justement ! Et je compte bien en profiter.

**Marie :** *(Un peu vexée)* Mais alors, pourquoi ne pas en profiter ... euh ... tout de suite ?

**Michael :** *(Décidé)* Vous avez raison, je vais faire ce qui m'intéresse le plus en ce moment, mon boulot ! *(Il prend sa veste et sort)*

*(Marie, fort dépitée qu'il ne réponde à ses avances, lui emboîte le pas. Margot rentre avec du linge et se dirige vers la porte des chambres)*

**Margot :** *(Voyant Lucien désœuvré à côté du téléphone)* Ben, qu'est ce que tu fais là, tu attends les

## JOLI CIEL D' HIVER

ordres du quartier général ? Tu n'as rien à faire dehors ?

**Lucien :** Une drôle d'ambiance s'installe à l'auberge. Je n'aime pas trop beaucoup ça.

**Margot :** Mais, qu'est ce qui te fait dire cela ?

**Lucien :** Je ne sais pas, Margot, je le sens, c'est tout.

**Margot :** Tu te fais toujours des idées ! *(Elle sort par la porte des chambres)*

**Lucien :** On verra bien ! *(Il sort par la porte de la cuisine)*

### Scène 7

*(Eva entre par la porte des chambres. Elle porte son anorak, un bonnet, des moufles à la main et un petit appareil photo.)*

**Eva :** Bon, il n'y a plus personne ici ! *(Elle sort une flasque de métal de sa poche et se dirige vers le bar) ... Tant pis, je me sers. Je verrai plus tard avec Lucien. ( Elle passe derrière le bar, cherche un peu et trouve un petit entonnoir. Elle remplit sa flasque avec de l'élixir de bouquetins ) ... voilà, il y en a bien assez pour me réchauffer l'intérieur en cas de coup de froid. (Elle rebouche sa flasque et fait malencontreusement tomber l'entonnoir derrière le comptoir. Elle se baisse pour le ramasser, disparaissant à la vue. Michael entre par la porte de l'extérieur son ordinateur et le câble à la main.)*

**Michael :** Bon, cette fois, sacré tas de ferraille, tu vas l'avoir ta mise à jour ! *(Il branche le câble à la console et pianote un peu sur le clavier) ... Et voilà, c'est parti mon Kiki ! Tout est verrouillé, à l'abri des caprices de ce Micro de mes deux softs. Il ne peut plus me sortir un diable de sa boîte ...*

*(A ces mots, Eva se relève et apparaît brusquement de derrière le comptoir)*

**Eva :** *(Elle mime le pantin libéré de sa boîte)* Jack out of the box !

**Michael :** *(Il sursaute et bafouille)* Aaaahhh ! C'est ... c'est vous ? Vous ... vous m'avez fait peur ! J'ai bien cru que ...

**Eva :** Que le démon du silicium avait libéré un algorithme maléfique ?

**Michael :** *(Il regarde l'écran de son ordinateur)* Oui, j'ai vraiment eu peur ! Mais non, tout a l'air de bien se passer. Enfin !

**Eva :** Et il en a pour longtemps ?

**Michael :** Pourquoi me demandez vous cela ?

**Eva :** J'étais sur le point de sortir faire quelques repérages avant que la nuit ne tombe. Vous pourriez m'accompagner si ...

## JOLI CIEL D' HIVER

**Michael :** Nous le saurons dans deux petites minutes. Patientons.

*(Margot entre de la porte des chambres avec une assiette de biscuits à la main qu'elle pose sur la table)*

**Margot :** Alors, Michael, il se porte comment votre joli ciel ?

**Michael :** Margot ! On dit logiciel, pas joli ciel ! Et mon logiciel se porte à merveille pour l'instant.

**Margot :** Je trouve cela plus poétique , moi, « Joli Ciel ». J'avais mis des biscuits à refroidir dans le cellier. Ils sont prêts servez-vous en attendant la tarte aux myrtilles !

**Eva :** Oh ! Qu'ils sont appétissants. Je vous en prends un. *(Elle en prend un et le déguste avec gourmandise)* ... humm ! Fameux !

**Michael :** *(Il en prend un à son tour et goûte)* Ah oui ! Une petite merveille !

*(Un jingle « TaDaaa » retentit)*

**Eva :** Tiens, on dirait que c'est fini ?

**Michael :** *(Il se précipite vers son écran)* YES ! Super ! End of job ! Fin de chantier, comme on dit chez nous !

**Margot :** Alors ? C'est réparé ?

**Michael :** Presque ! Margot, pouvez-vous dire à Lucien d'envoyer le courant de chauffage dans les câbles ? Si le dégivrage fonctionne toute la nuit, les cabines seront opérationnelles demain matin.

**Margot :** J'y vais de ce pas. Reprenez des biscuits. *(Elle sort par la cuisine)*

**Eva :** *(Elle met quelques biscuits dans sa poche)* Alors, Michael, vous m'accompagnez ?

**Michael :** *(Il débranche et roule son câble. Il ferme son ordinateur et range le tout dans la sacoche)* J'arrive tout de suite. Je prends juste le temps de ranger tout cela et de le déposer dans ma chambre. *(Il sort par la porte des chambres. Margot rentre à nouveau par la cuisine)*

**Margot :** Voilà qui est fait ! Oh, Eva, soyez prudente si vous sortez, le jour décline rapidement.

**Eva :** Ne vous inquiétez pas, Michael sera avec moi. *(Michael revient et se dirige vers le porte manteau pour y mettre sa parka)* ... d'ailleurs, le voilà. Nous allons prendre quelques photos à partir de la passerelle, et peut être descendre un peu sur le sentier.

**Margot :** Alors, soyez prudents ... tous les deux. Lucien a balayé la passerelle, mais elle doit être encore bien glissante et la rambarde n'est pas bien haute.

**Michael :** Nous le serons, c'est promis ! *(Il met deux biscuits dans sa poche, ouvre la porte sur l'extérieur, laisse passer Eva, sort et referme la porte derrière lui)*

## JOLI CIEL D' HIVER

### Scène 8

*(Margot s'affaire à ranger un peu le bar. Elle regarde la maquette de téléphérique puis décroche le téléphone. Elle compose un numéro)*

**Margot :** Allô! L'épicerie Grosjean ? C'est Margot Purjus, du pic de la Luette... Pourriez-vous mettre 2 kg de carottes, 1 kg de navets, une botte de poireaux et un sac d'oignons jaunes à la benne demain matin ? ... Mais non, je ne vous demande pas de les jeter, ça va pas non ? ... Je vous demande de les mettre à la benne ... au téléphérique, si vous préférez ! ... Oui ...c'est une commande ... sur mon compte, c'est ça ... Vous voyez que vous pouvez comprendre en faisant un effort ! *(Elle raccroche)* Il a pas mis tout son bois à l'abri, le nouveau commis. Je ne sais pas où ils ont été le chercher celui là !

**Lucien :** *(Il rentre par la porte donnant sur l'extérieur)* Bon,c'est tout pour aujourd'hui. A chaque jour suffit sa peine ! Tout rentre dans l'ordre, on va pouvoir se reposer et attendre le dîner ...

*(Un grand cri de chute dans le vide se fait entendre à l'extérieur)*

**NOIR**

**RIDEAU**

## JOLI CIEL D' HIVER

### ACTE 3

32 minutes environ

#### Scène 1

*(Michael fait les cent pas nerveusement en guettant la porte de la cuisine. Il porte sa parka. Lucien rentre par cette porte, une longue corde lovée à la main)*

**Lucien :** Mais comment a-t-elle fait son compte pour passer par dessus la balustrade ?

**Michael :** Je n'ai rien vu, il faisait déjà sombre. J'ai entendu un bruit ... elle était à mes côtés et puis d'un coup, elle n'y était plus.

**Lucien :** Dieu sait dans quel état on va la retrouver ... si on la retrouve ! Michael, prenez la lampe torche accrochée au porte manteau.

**Michael :** C'est bizarre ce bruit ... Comme si quelqu'un avait pris son élan en courant pour la pousser par derrière. *(Il décroche la lampe et va pour sortir)*

**Lucien :** *(Au travers de la porte de la cuisine)* Margot, fait chauffer de l'eau en grande quantité et téléphone à l'observatoire pour prévenir ces dames de l'accident. *(Il sort avec Michael. Margot entre, un torchon à la main)*

**Margot :** Bon, j'appelle d'abord. J'aurais bien le temps de faire chauffer de l'eau après. Il ne l'on pas encore retrouvée, la pauvre. *(Elle compose le numéro en décrochant)* ... Allô ! ... Allô ! ... Bizarre, ça ne répond pas, je suis sur le répondeur. Mais où peuvent elles bien être ? *(Elle raccroche et compose à nouveau le numéro)* Allô ! ... Allô ! Ah, c'est vous Séverine ! ... Vous me semblez bien essoufflée ? ... Vous étiez sous la coupole ? Ben vous en avez mis du temps pour descendre ! ... Un accident est arrivé. Eva est tombée dans le ravin ... Lucien et Michael sont partis pour essayer de la récupérer ... Marie est dans le coin ? ... Vous ne l'avez pas vue depuis plus d'une heure ? J'espère qu'il ne lui est rien arrivé à elle aussi ! ... Vous venez ? ... D'accord, à tout de suite. *(Elle raccroche)* Bon, maintenant, à l'eau, quoi ! *(Elle retourne dans sa cuisine)*

*(La porte de l'extérieur s'ouvre, Marie rentre. Elle se dirige vers le buffet et en sort 5 assiettes, couteaux et petites cuillères. Elle dispose le tout sur la table)*

**Marie :** Il est 17h10 et il n'y a encore personne pour le goûter. Vu les circonstances, cela ne m'étonne guère. Je suis bien contente d'être la première, même.

*(Séverine rentre à son tour)*

**Séverine :** Ah tu es là ! Mais où étais tu donc ? Le téléphone a sonné au bureau de l'observatoire.

**Marie :** J'étais aux toilettes quand il a sonné. J'ai fini la relecture de votre rapport et je m'apprêtais à venir ici pour le goûter.

**Séverine :** Le goûter, le goûter ! Tu penses à manger alors qu'un accident terrible a eu lieu tout à l'heure !

## JOLI CIEL D' HIVER

**Marie :** Mais quel accident ? Le téléphérique ?

**Séverine :** La journaliste, Eva Nuñez, a fait une chute grave dans le précipice !

**Marie :** *(Faussement attristée)* Ciel ! Comme c'est dommage, une si chic fille !

**Séverine :** C'est sûr qu'après cette cascade, elle peut dire adieu à son reportage.

*(Margot entre avec une tarte aux myrtilles dans un plat. Elle le pose sur la table.)*

**Margot :** Ah, Marie, vous êtes au courant ?

**Marie :** Oui, Séverine vient de me faire part de la bon... terrible nouvelle !

**Margot :** C'est horrible, en effet. J'espère que Michael et Lucien vont la retrouver vivante.

**Marie :** Michael est allé à son secours ? ... Au péril de sa propre vie ? Mais elle n'en vaut pas ... euh ... elle ne pourra que lui en être reconnaissante. C'est injuste !

**Margot :** Injuste ?

**Marie :** Euh ... Oui, injuste s'il lui arrive également quelque chose.

**Séverine :** Il serait plus prudent d'attendre les secours et éviter le sur-accident, non ?

**Margot :** Les secours, on les a appelés de suite. Ils ne peuvent rien entreprendre avant demain matin. Et encore, si le temps le permet.

**Séverine :** *(Faussement attristée également)* Quel dommage ! Cela risque de lui être fatal ! C'est vraiment pas de chance.

*(Lucien entre par la porte d'extérieur)*

**Lucien :** Michael l'a localisée et aperçue quelques mètres en contre-bas sur un surplomb enneigé. Il a pu descendre en rappel jusqu'à elle. J'ai assuré la corde au parapet de la passerelle.

**Marie :** *(Contrariée)* Ils sont ensemble ?

**Lucien :** Pour l'instant, oui. Mais tout peut arriver d'un moment à l'autre. Surtout qu'il y pleut des épées de glace.

**Margot :** Et tu viens chercher quelque chose ? Un parapluie ?

**Lucien :** Non, donne-moi le flacon d'ammoniac qu'il y a sous l'évier. Elle est inconsciente et les baffes de Michael ne lui font rien.

**Margot :** J'y cours. *(Elle se précipite dans la cuisine)*

## JOLI CIEL D' HIVER

**Marie :** Vas y Michael, baffes la, baffes la !

**Séverine :** Elle est peut-être déjà morte.

**Marie :** Comme ça elle aura les gros titres au journal d' ALTI-TV.

**Lucien :** Ce serait surtout, en plus du drame, une terrible contre-publicité pour l'auberge.

**Séverine :** Oh, détrompez-vous. Cela changera seulement la population de touristes intéressés. Moins scientifiques, plus sur le buzz.

**Margot :** *(Revenant de la cuisine)* Tiens, vas y vite !

**Lucien :** Je vous tiens au courant. *(Il sort en courant)*

**Marie :** En tout cas, je ne donne pas cher de son amour pour la montagne après la journée qu'elle a vécue !

**Séverine :** Elle n'aura peut-être jamais le loisir de nous donner son ressenti.

**Margot :** *(A Marie)* Je vois que vous avez mis le couvert pour le goûter. Je vous en remercie. Cependant, il me semble que vous en avez oublié un.

**Séverine :** C'est vrai ça ! Tu n'as mis que 5 assiettes. Tu sais pourtant que le goûter c'est sacré ici, tout le monde y participe, non ?

**Marie :** Oui, j'ai du me tromper, voilà tout.

**Séverine :** Ou alors, tu savais qu'il manquerait une personne !

**Marie :** Quoi ? Vous m'accusez ? Mais de quoi ? ... De meurtre ? C'est ça ? Vous avez vous-même dit que c'était un accident !

**Margot :** Allons, allons, l'heure n'est pas à se chamailler. Marie, sortez donc une sixième assiette. Je suis sûre que cela portera chance à Eva. Et qu'elle sera là, avec nous, dans un petit moment.

**Marie :** *(Marmonnant pour elle même)* Je m'en voudrait si ça marchait. *(Elle sort le sixième couvert)*

**Lucien :** *(Entrant avec précipitation)* L'ammoniac, ça ne marche que dans les films. Michael lui a fait du bouche à bouche *(Marie laisse échapper l'assiette qu'elle tenait à la main)* ... et ça a marché.

**Marie :** Un vrai conte de fée, j'y crois pas ! *(Elle ramasse les morceaux et les remet dans le buffet. Elle ressort une autre assiette)*

**Lucien :** Elle a repris connaissance. Elle se plaint beaucoup du dos et réclame à boire. *(A Margot)* Vas me chercher un bouteille d'eau.

## JOLI CIEL D' HIVER

**Margot :** De suite (*Elle se précipite dans la cuisine*)

**Séverine :** Si elle est touchée au dos, il ne faut surtout pas la bouger !

**Margot :** (*Revenant avec la bouteille*) Mais on ne peut pas la laisser en bas, elle peut mourir de froid.

**Séverine :** (*Faussement empathique*) C'est peut-être préférable à une paralysie irréversible ...

**Lucien :** (*Prenant la bouteille dans les mains de Margot*) Merci, je lui porte. (*Il sort*)

**Marie :** Il ne faut surtout pas qu'elle perde connaissance !

**Margot :** Oui, vous avez raison. Si elle s'endort, s'en est fini pour elle.

**Marie :** (*Chagrinée*) Non, c'est surtout parce que Michael serait tenté de lui refaire le bouche à bouche et d'y prendre goût !

**Margot :** Allez, allez, vous commencez à dire des bêtises. Vous me faites peur. On pourrait croire des choses à vous écouter. Mettons cela sur le compte de l'émotion et sur le fait que vous êtes bien secouées. C'est mieux, non ?

**Marie :** Là, pour être secouées, on est franchement secouées.

**Séverine :** Bien mélangées , même !

**Margot :** Alors, asseyez-vous et détendez-vous. Je vous apporte du thé. (*Elle passe en cuisine*)

### Scène 2

*(Les deux femmes se regardent avec suspicion. Elles restent un moment silencieuses, à s'observer)*

**Marie :** Vous m'accusiez tout à l'heure, mais c'était peut-être pour vous disculper vous même, non ?

**Séverine :** Tais-toi ! Tu dis n'importe quoi. Je n'ai aucune raison de la supprimer, moi.

**Marie :** Vous avez cependant du mal à masquer votre aversion à son égard. Cela cache sans doute quelque chose de très personnelle.

**Séverine :** Tout comme il existe des choses qui ne regardent que toi, il en est qui ne regardent que moi, ma petite. Et cela ne fait pas de moi une criminelle à ce que je sache. Dis moi plutôt où tu étais au moment de l'accident et surtout qui pourrait le confirmer.

**Marie :** Mais au bureau à relire le rapport, je l'ai déjà dit. Hélas, personne n'était avec moi. Mais il faut me croire.

**Séverine :** Comment le croire alors que le téléphone n 'a même pas été décroché ?



## JOLI CIEL D' HIVER

**Marie :** Bloquée aux toilettes, je ne pouvais pas ...

**Séverine :** Facile !

**Marie :** Mais dites donc, on pourrait vous retourner le compliment et vous demander où vous étiez vous-même. Et qui pour le confirmer ?

**Séverine :** J'étais sous la coupole à régler le télescope sur les nouvelles coordonnées. Mais cela suffit, enfin ! *(Elle s'énerve)* C'est ridicule !

*(Lucien rentre par la porte extérieure)*

**Lucien :** Elle est debout ! Michael l'a encordée et il me faut des bras pour la hisser jusqu'à la passerelle. A nous trois, nous devrions y arriver sans problème.

**Séverine :** Vous voulez que l'on vienne avec vous pour la sortir de là ?

**Lucien :** Oui, c'est cela. Je ne pourrais pas y arriver seul.

**Marie :** Vous voyez, votre manque d'enthousiasme vous trahit !

**Séverine :** Je vois que tu ne te précipites pas non plus !

**Lucien :** Couvrez-vous et surtout, enfiler des gants !

*(Les filles s'équipent. Margot entre par la cuisine avec un plateau portant des tasses, un sucrier et une bouilloire de thé brûlant)*

**Margot :** Ben, vous sortez ?

**Lucien :** Oui, on va récupérer Eva et Michael !

**Margot :** J'attends pour servir, alors ?

**Lucien :** Allons, ne perdons pas de temps ! *(Il sort suivi des deux femmes)*

### Scène 3

*(Margot va vers le téléphone, décroche et compose un numéro)*

**Margot :** Allô ! La gendarmerie de Saint Philbert le haut ? ... Bonjour, Margot Purjus de l'auberge « Chez Margot » au Pic de la Luette ... Oui, c'est cela, au bout du monte charge, comme vous le dites ... Je voudrais parler à votre chef, pardon, à votre commandant ... Oui, j'attends ... *(Elle patiente en s'envoyant une rasade d'élixir directement au goulot)* ... Ah ! Commandant ! Il se passe des choses louches ici ... Oui, je vous explique ... Ce matin, un technicien de chez ... Michel Anus sauf ta poire, quelque chose comme ça, est venu planter le joli ciel qui a mis en panne notre téléphérique avec quelqu'un qui se balançait dedans au dessus du vide. Alors ils ont vidangé le réservoir en faisant jouer l'embrayage pour que les vases communicants nous livrent la journaliste

## JOLI CIEL D' HIVER

gelée d' ALTI-TV en vrac sur la passerelle ... Attendez, c'est pas tout ! ... Après cette première bûche, elle est partie se promener à la nuit tombante et est passée par dessus le parapet, poussée aux fesses par un malfaisant qu'on ne connaît même pas ! ... Et alors ? ... Et alors, elle n'est pas morte, mais c'est tout comme. Elle a le dos scié ... non, pas le dossier, le dos cassé, si vous voulez. Et surtout elle a soif. Le technicien l'a bien attachée et elle est entrain de se faire tirer par mon mari et deux autres femmes ... Que je me calme ? Mais je suis très calme, et ce n'est pas le cas de tout le monde ici. C'est pour ça que je vous appelle ! J'ai trop peur que la malveillante ne récidive. C'est peut-être un céréale kiffeur ... 17h40, pourquoi ? ... Ah, pas quelle heure ? Killer ! ... Si je pense que c'est une femme ? En effet les deux personnes que je soupçonne sont des femmes ... Non, pas avant demain matin, qu'ils ont dit ... Que je recueille le maximum d'indices ? OK ... Discrètement ? OK ... Que je ménage la chèvre et le chou ? J'ai bien du chou, mais je ne connais pas de chèvre. Enfin, si j'en croise une, j'y penserai ... C'est cela, je vous rappelle si ça évolue. Au revoir commandant ! *(Elle raccroche)* C'est qu'il me prendrait presque pour une folle, le porte képi. Enfin, comme d'habitude, quand on a besoin d'eux ... *(Elle part en cuisine)*

*(La porte d'extérieur s'ouvre brutalement, comme poussée à coup de pied, laissant apparaître Eva soutenue de part et d'autre par Séverine et Marie)*

### Scène 4

**Séverine :** Allez, viens par là, on va t'asseoir.

**Eva :** *(S'écriant)* Non ! Aïe Non !

**Marie :** Pourquoi non ?

**Eva :** J'en ai plein le cul !

**Séverine :** Eh bien nous aussi on en a plein le cul, tu sais ? Viens t'asseoir.

**Eva :** Des épines !.. J'en ai plein le cul des épines !.. Je ne peux pas m'asseoir.

**Marie :** Mettons la à plat ventre sur la table en attendant.

*(Marie et Séverine poussent les assiettes déjà installées et allongent Eva sur le ventre, le visage en face de la tarte aux myrtilles. Eva gémit, elle se tâte les fesses à la recherche d'épines)*

**Séverine :** Je serais toi, je retirerais mes moufles pour la palpation.

**Eva :** Tu as raison. *( Elle retire ses moufles avec ses dents. Elle parvient à extraire une épine de son postérieur)* Tenez, regardez ça ! De vraies flèches !

**Séverine :** Oh, tu ne vas pas nous rejouer le martyr de Saint Sébastien parce que tu t'es assise sur un coussin de belle-mère, non plus !

**Eva :** Je voudrais t'y voir, moi, après une pareille chute.

**Marie :** Il est vrai que sans la grosse couche de neige fraîche vous seriez en mille morceaux !

## JOLI CIEL D' HIVER

*(Margot rentre par la porte de cuisine)*

**Margot :** Il me semblait bien entendre des voix. *(Elle se précipite vers Eva)* Alors ma pauvre, dans quel état êtes-vous ?

**Eva :** Comme un brochet que l'on sort du congélateur ! Gelée et pleine d'arêtes !

**Margot :** Des arêtes ?

**Eva :** Oui j'ai le croupion farci d'épines.

**Margot :** *(Elle y regarde de très près et extrait une autre épine)* C'est du « Cirse très épineux », autrement dit « Asteraceae Cirsium Spinosissimum », un chardon blanc endémique, mais très très rare à cette altitude.

**Marie :** Quand je pense qu'elle n'arrive pas à dire « logiciel » !

**Séverine :** Ce doit être le seul pied des kilomètres à la ronde en contre-bas. Et bingo ! C'est pour ses fesses !

**Eva :** Soit certaine que j'aurais préféré gagner au loto !

**Margot :** Maintenant que vous vous réchauffez, il serait prudent de vous déshabiller et d'extraire tous ces dards jusqu'au dernier et de procéder à un bon nettoyage pour éviter l'infection.

**Marie :** Margot a raison. Mais il ne faut pas faire ça ici, les hommes vont rappliquer d'une minute à l'autre.

**Séverine :** Et puis ce n'est pas une table à langer, non plus ! Hein ma vieille ? *(Elle lui donne une tape sur la tête, enfonçant son nez dans la tarte aux myrtilles)* Oh, pardon ! Profites-en pour prendre des forces, on va te transférer dans ta chambre.

**Eva :** *(Le visage souillé, elle passe sa langue autour de ses lèvres)* Hum ! Délicieuse ! Vous m'en gardez une part !

**Marie :** *(Aidant Eva à se remettre debout)* Je vous y conduit. *(Elles se dirigent vers les chambres)*

**Margot :** Je vais préparer des compresses, un antiseptique, de l'eau chaude et des linges. Je vous rejoins. *(Elle part en cuisine)*

### Scène 5

*(Séverine se sert un thé et se coupe une part de tarte. Elle commence sa dégustation lorsque Michael et Lucien font leur entrée par la porte extérieure)*

**Michael :** Comment va Eva ?

**Séverine :** *(En chantant)* Eva, elle va-a-a !

## JOLI CIEL D' HIVER

**Lucien** : Ben, qu'est-ce qui vous prend ?

**Séverine** : Oh, elle va bien votre Eva. Elle n'est pas morte. Et je crois que quelque chose lui rappelle combien elle est vivante ... au niveau du fondement.

**Michael** : *(Inquiet)* Elle a quelque chose de cassé ?

**Séverine** : Non, c'était déjà fendu à cet endroit ! Je pense même qu'après la séance d'acupuncture elle pourra trotter comme une lapine.

**Lucien** : Une séance d'acupuncture ?

*(Margot rentre avec son matériel et va vers la porte des chambres)*

**Margot** : Installez-vous pour le goûter et préparez-vous du thé. Je n'en ai que pour quelques minutes avec Eva.

**Michael** : Je peux vous aider ?

**Margot** : Eh bien disons que vous en avez assez fait. Reposez-vous. Eva viendra vous remercier dès que je lui aurai rendu apparence humaine.

**Lucien** : Elle est défigurée ?

**Margot** : Non, à part un peu de myrtille et de sucre glace, rien ne vient gâcher son doux minois. Mais disons qu'un flatteur de croupe prendrait moins de risque à caresser un porc-épic. Elle est tombée sur un cirse épineux de belle taille.

**Lucien** : Oh la vache ! Pauvre fille !

**Michael** : C'est grave ?

**Margot** : *(En riant)* Elle survivra, elle est de bonne composition. Bon, j'y vais. *(Elle passe la porte des chambres)*

**Séverine** : Voulez-vous du thé, Michael ?

**Michael** : Volontiers ! Quelle histoire, dites donc !

**Séverine** : Lucien ?

**Lucien** : Non merci. Je vais prendre un élixir pour me réchauffer. *(Il va se servir au bar)*

**Michael** : Reste à savoir comment tout ceci est arrivé ?

**Séverine** : Vous pensez à un geste malveillant ?

**Lucien** : Ce n'est pas exclu ! Mais qui, comment et dans quel but ?

## JOLI CIEL D' HIVER

**Michael :** Je ne vous connais pas depuis bien longtemps, mais mes premières impressions ne me poussent pas à voir en vous tous d'éventuels criminels.

**Séverine :** La pulsion assassine peut naître spontanément d'une émotion mal vécue, vous savez !

**Michael :** Que voulez-vous dire par là ?

**Séverine :** La jalousie, par exemple.

**Michael :** La jalousie ?

**Séverine :** Vous n'avez pas remarqué combien Marie vivait mal votre promenade avec Eva ?

**Michael :** Mais c'est absurde, je suis marié.

**Séverine :** Tst tst tst ! Plus pour très longtemps, paraît-il ? Peut-être a t' elle des vues sur votre cœur à prendre ?

**Michael :** Il est vrai qu'elle m'a fait quelques avances, mais ...

**Séverine :** Quelque soit votre position vis à vis de ces avances, cela signifie tout de même qu'elle en pince un peu pour vous et que votre escapade de ce soir a du fortement la contrarier.

**Michael :** Peut-être ! Mais je ne la vois pas passer à l'acte.

**Séverine :** J'espère que votre vision est la bonne.

**Lucien :** Moi non plus je ne vois pas Marie faire une chose pareille. Elle travaille ici depuis plusieurs années, et elle est d'humeur égale.

**Séverine :** Oui, mais ici il n'y a pas d'homme !

**Lucien :** (*Offusqué*) Ah, ben merci tout de même !

**Séverine :** Mais non Lucien ! Je voulais dire ici il n'y a pas d'homme à capturer, de cœur à prendre.

**Lucien :** Je suis donc comme le curé disant sa messe au couvent des Ursulines ?

**Séverine :** Ne le prenez pas mal Lucien. Mais vous et Margot c'est, pour nous autres, du domaine du sacré.

**Michael :** En bref, vous soupçonnez Marie d'avoir attenté à la vie d'Eva.

(*Margot rentre par la porte des chambres avec son matériel*)

**Margot :** Voilà qui est fait ! Une vraie peau de bébé.

**Michael :** Tant mieux ! Il n'y a pas d'autres dommages ?

## JOLI CIEL D' HIVER

**Margot :** Dans la structure, non. Mais dans la déco, oui !

**Lucien :** Qu'a t' elle donc ?

**Margot :** Deux énormes marques bleuâtres, légèrement striées, au niveau des reins.

**Lucien :** Aïe !

**Margot :** Ben, qu'est-ce qui te prend ? C'est plutôt à elle que cela doit faire mal !

**Lucien :** Je sais, mais rien que d'imaginer ...

**Margot :** Justement ! A nous d'imaginer ce qui a bien pu faire ces marques.

**Séverine :** Vous pensez que ces bleus aux fesses sont des indices sérieux ?

**Margot :** Peut-être bien !

**Michael :** Nous attendrons d'entendre sa version des faits avant de conclure quoi que ce soit.

**Margot :** Il n'y aura pas longtemps à attendre. Elle sera là dans quelques minutes. Séverine, soyez gentille, coupez-moi une part de tarte et servez-moi une tasse de thé le temps que je range tout cela.  
*(Elle sort en cuisine)*

**Séverine :** *(Elle s'exécute et prépare le goûter de Margot)* D'habitude, nous sommes tous installés autour de la table à papoter pendant le goûter. Aujourd'hui, c'est un peu le snack bar du drugstore, non ?

**Michael :** Désolé de bouleverser vos habitudes. Sachez bien que, malgré votre accueil, j'aurais préféré ne pas être ici à cette heure.

### Scène 6

*Vous avez pris du plaisir à lire les trois premiers actes de « JOLI CIEL D'HIVER » ?  
Pour découvrir la fin du troisième et l'intégralité du dernier acte et donc le dénouement de cette comédie, veuillez prendre contact avec l'auteur par mail à l'adresse suivante :*

[karikalan44@free.fr](mailto:karikalan44@free.fr)